

# LE PERSONNAGE MASQUE ET LE PERSONNAGE DANSE

Paul André Sagel et Anna Rodriguez



Atelier dirigé par Paul André Sagel, professeur à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, coordinateur pédagogique au CNAC, professeur à l'Académie Fratellini et à l'Ecole de la Scène-sur-Saône à Lyon, a enseigné à l'ENSATT et à l'Ecole Jacques Lecoq, auteur et metteur-en-scène... et Anna Rodriguez, danseuse interprète et chorégraphe (M. Marin, T. Vergès, J. Gaudin...), pédagogue auprès de divers milieux artistiques : Centre National de Danse à Paris, CNDC à Angers, Centre National des Arts du Cirque, Académie Fratellini...

"Le masque et la danse sont à l'origine des langages des arts du vivant parce qu'unis par le mouvement. L'acteur masqué danse son personnage et la danse masque ses mouvements. Aussi il n'est pas surprenant de voyager avec le masque et la danse à travers la création de personnages qui font partie de l'écriture scénique et de la dramaturgie humaine en quête d'identité. Le jeu masqué répond au jeu dansé et réciproquement. L'un et l'autre se nourrissent d'eux-mêmes. Pourtant, peu à peu la culture a choisi de séparer ces deux arts alors qu'ils ne demandent qu'à se rapprocher. C'est l'objet de notre voyage entre danse et masque. Ces deux langages du mouvement ouvrent à une pensée artistique consciente et au libre-arbitre. On ne choisit pas entre masque et danse on choisit de dire avec son propre langage qui est pétri de mille rencontres imprévues et extravagantes... la danse et le masque font partie des extravagances humaines qui nous habitent". PA.SAGEL/A.RODRIGUEZ

## EMBARQUEMENT POUR LES MASQUES

La découverte du monde des masques tient souvent plus de l'expédition que de la promenade touristique. Comme sur un voilier l'équipage manœuvre affale ou tire des bords en lien avec le skipper. Cette métaphore marine évoque la solidarité, le respect et le sens de l'effort créatif. N'oublions pas que les charpentiers de marine furent grands bâtisseurs de vaisseaux de théâtre.

Cette exploration toujours trop courte, embarque l'équipage dans l'épopée des masques qui accompagnent les hommes depuis leur apparition sur cette planète. Du masque primitif (Homo Erectus) au masque neutre, des masques larvaires à la dite Commedia Dell'Arte et jusqu'au plus petit masque du monde, le nez rouge. Cet itinéraire informe, met en perspective concrète le réel, la création et l'histoire humaine, génère une réflexion sur la notion d'acteur en mouvement qui use des langages masqués. Le masque s'il provoque le jeu est surtout un élément identitaire propre aux hommes de toutes les sociétés humaines. Il ne s'agit pas de résoudre des problèmes d'acteur mais de confronter en action les masques aux permanences humaines sources de création afin de stimuler le libre-arbitre artistique. Le travail consiste à bouger et le corps et la pensée pour mettre en vie un théâtre direct et chaleureux. C'est un voyage à travers les comédies humaines masquées dont nous sommes gourmands.

Le terme trop souvent usurpé de Commedia dell'Arte occulte l'univers du théâtre masqué qui est bien plus vaste puisque la comédie humaine traverse tous les âges et toutes les modes. Les masques, allégés de leurs clichés, vont à la rencontre des hommes de leur temps. Confortés par une tradition conjugée au présent, ils inventent des histoires d'aujourd'hui. L'humanité se masque pour mieux comprendre son destin. A nous de créer notre Commedia Dell'rock' and Roll.

Il s'agit de rechercher un langage pour un théâtre masqué qui parle à notre monde. Quels ont-ils ? Que nous disent-ils ? A qui s'adressent-ils ?

Le masque, au delà du théâtre ouvre d'autres voies inattendues à explorer aussi bien pour un acteur que pour un plasticien, un musicien ou un danseur ou un auteur. Les masques sont l'héritage de tous les théâtres de vie : rituel, carnaval, bouffonnerie, tragédie, peinture, cinéma etc. Aussi l'acteur avec ou sans masque est porteur de ces legs qu'il tente de maîtriser jour après jour au présent.

On en revient toujours aux masques dès lors que la parole s'est épuisée dans le cérébral. C'est une mise en mouvement du jeu de la vie.

Nous étudierons en action les permanences qui relient les acteurs masqués. Cet engagement nous amène à l'exercice du réel, à la recherche de la distance et de l'émotion qui engendre la création. L'étude se fonde en priorité sur le mouvement et la recherche personnalisée de l'acteur. Le masque est un langage dont il faut user pour des écritures à venir. Le théâtre masqué a l'avantage de revendiquer sa franchise. Il implique l'acteur parce qu'il concentre en lui les charges rituelles sociales et politiques du théâtre.

Ni recette, ni méthode, la pédagogie consiste en une mise à disposition de protocoles et d'expérimentations qui appartiendront à toutes et tous.

*« Le meilleur élève est un traître disait Jacques Lecoq »*



### Canevas général :

- Etude des mouvements ouvrant aux masques : le mouvement anatomique, les permanences du mouvement, la mimodynamique, grammaires et techniques de base).
- L'histoire des masques et des civilisations.
- La peinture en mouvement.
- Le masque Neutre : la disponibilité, les impressions corporelles, du vrai au vraisemblable.
- L'Homo Erectus : l'immédiateté et l'acte présent.
- la construction du personnage masqué par le travail organique (masques demi larvaires.)
- du rituel aux écritures de l'espace dramatique.
- la dite Commedia dell'Arte.
- la galerie des personnages. Le canevas le lazzo.
- l'impromptu et l'improvisation.
- de l'oralité à l'écrit. Scénarisation sur commandes.
- la poésie et le masque.
- les quarts de masque.
- Le nez rouge et masque neutre (de l'organique à l'émotion.)
- un petit détour à Bali.
- chaque jour une éducation corporelle adaptée aux masques selon l'évolution du groupe.

**NOTA** - Il est possible de consacrer une plage de travail à la construction de masques. Cette séquence tient en une matinée.

Des masques inventés à partir de matériaux usuels et même de masques utilitaires (masque de soudeurs, lunettes, sanitaires, à gaz etc.) il n'y a pas de dogme là-dessus il ya seulement un outil de travail pour la création.

Cet atelier permet à l'élève d'appréhender le masque avec plus d'acuité puisqu'il est plongé dans la création d'un objet qui sera joué par lui-même ou par ses collègues. C'est une possibilité, et non une obligation.

## DEHORS - DEDANS

Pour jouer le masque il faut être dedans et dehors à la fois. L'acteur masqué est dans son masque en dehors de lui-même parce qu'il est en son dedans, d'où la nécessité de la distance et d'une pensée artistique. Nous ne pouvons plus nous contenter de l'art de l'expression qui sollicite trop souvent l'égo. Un artiste ne s'exprime pas, il exprime une œuvre, la sienne propre ou celle d'autrui. Et pour éclairer son parcours nous devons pratiquer l'art de l'explication et de la réflexion qui relie les mondes et la pensée...



## RENCONTRE AVEC LE CORPS DANSANT

De tous temps, l'humain a eu le désir et le besoin de raconter et de se raconter à travers ses propres histoires. Pour cela, il utilise tous les langages : les mots et les gestes, l'espace et le mouvement mais aussi le chant, le son, les objets, la magie et la danse... Danser, c'est aller à la rencontre, à la découverte de soi-même. La rencontre peut être extérieure, l'autre. Elle peut être aussi intérieur. Toute rencontre est le pont de convergence de trois dimensions : le lieu, le temps et les conditions psychologiques.

Le lieu est toujours celui du vraisemblable, et le temps celui du possible.

Les vraies conditions nécessaires à la rencontre s'avèrent être les conditions psychologiques et en particulier la disponibilité. Sans disponibilité il n'y a pas de rencontre. La rencontre c'est aussi la simultanéité dans l'instant des idées, des pensées, des sentiments ou des sensations. Danser c'est créer pour dire ses rêves et créer sa propre mythologie.

Le caractère multidimensionnel : physique, émotif et spirituel du corps dansé permet également de communiquer de façon non verbale, ceci à plusieurs niveaux et de façon concrète. Les mouvements qui en découlent ont différentes qualités : douce, délicate et équilibrée ou dynamique, dans le déséquilibre...

### ORGANIQUE !

On y explore les forces dynamiques qui régissent tout mouvement: pesanteur, élan, inertie, friction.

Il ne s'agit pas d'une forme à reproduire, mais bien de différents états de corps. États d'un corps dansé, engagé jusqu'au bout.



Chaque geste se ressent de l'intérieur, comme une force qui part du centre et se propage dans tous les muscles. Cette mécanique si complexe qu'est le mouvement est régie par cette pulsion qui tantôt le soumet à la pesanteur et tantôt l'y oppose. Il s'agit de bouger, non pas de façon mathématique, mais de suivre ses élans dans ce jeu d'opposition entre la gravité et la légèreté, entre la terre et le ciel.

De l'horizontale à la verticale, la colonne vertébrale s'est dressée pour établir dans notre corps le passage entre le haut et le bas. Bras et thorax à travers le cœur et la gorge (émotions). Bassin et jambes à travers les tripes et le sexe (sensations). Le diaphragme au milieu séparant les émotions des sensations.



## Canevas général :

Nous aborderons un travail de prise de conscience corporelle immergé dans des considérations spatiales. Deux directions seront à prendre : l'une à travers la structure et l'habileté du corps, l'autre par l'intention du mouvement dansé, du corps en tant que lieu habité pour développer un "savoir être" plutôt qu'un "savoir faire".

La première direction sera axée sur des techniques qui nous proposeront un état de corps physique :

- intégration fonctionnelle
- restructuration de la chaîne osseuse
- systèmes musculaires
- mécanique respiratoire
- visualisation de l'organisme, (intérieur et extérieur de soi)
- la conscience de nos habitudes de coordination
- fluidité et solidité à partir du repositionnement du dos, portant une grande attention au sternum, sacrum et omoplates.

La deuxième, par l'expérience du mouvement improvisé et chorégraphié, nous ouvrira la possibilité de toucher en même temps le niveau intellectuel, rationnel, émotionnel, animal et culturel :

- la notion du groupe
- l'ouverture de l'espace (autour de soi et des autres)
- le partage (donner – recevoir)
- la qualité du mouvement à exécuter
- le corps en tant que lieu de recherche
- improviser seul, à deux, en groupe
- imaginer, composer...

*« Ce qui est appris par le corps n'est pas quelque chose que l'on peut tenir devant soi, mais quelque chose que l'on est »*

## PROPOSITION POUR 30 HEURES D'ATELIER :

5 jours consécutifs.  
6 heures par jour (horaires à définir)  
Un total de 30 heures d'atelier.

## NOMBRE DE PARTICIPANTS :

15 maximum (danseurs, comédiens, circassiens, plasticiens...)

## COÛT DE L'ATELIER :

Facture fournie par Cie Côté Cour après contrat et devis accepté.

## CONTACTE :

Anna Rodriguez :	<a href="mailto:anna.rodriquez@wanadoo.fr">anna.rodriquez@wanadoo.fr</a>	+33662138896
Paul André Sagel :	<a href="mailto:passagel@hotmail.fr">passagel@hotmail.fr</a>	+33688397743

LIENS : <http://www.anna-rodriquez.com>  
<http://www.compagniecotecour.fr>